NATURE

Un supplément pour l'univers de Millevaux

Version brouillon (octobre 2020)

SOMMAIRE

INTRO

"Cet endroit qui est à la fois innocent, effrayant, inspirant, impénétrable, fragile, stoïque, révélateur, un abri, un labyrinthe, un temple, une tombe, un sanctuaire, une assemblée, une prison" Michael League (Leader de Snarky Puppy)

Quelques règles qui fondent une aventure forestière : les trajets sont dangereux. La forêt c'est l'inconnu. Certains en ont peur, d'autres la détestent, d'autres la vénèrent, d'autres sont fascinés par elle.

prédation, parasitisme, symbiose, commensalisme (rats, pluviers), élevage et culture

"Faire une grille de lecture /sommaire
Chapitre / contenu / ce qui est indispensable / ce que le chapitre permet d'approfondir / la couleur que ça donne au jeu (gritty, épique...). Approche microcosme."

L'environnement est-il nôtre ennemi ?

ce n'est pas un guide scientifique : on est sur un angle narratif

Je ne donne pas de stats aux animaux, laissant le soin au MJ de doser leur puissance en fonction du contexte et de ses envies.

Que savent les Pjs de l'écosystème ? Peu de choses au début (Syndrome de l'Oubli, difficile de connaître des espèces dont la première rencontre est mortelle...). Mais on permet un système de « capitalisation des connaissances » par les joueurs : i.e. en campagne si un joueur fait un nouveau personnage, celui-ci hérite des connaissances de l'ancien personnage en matière d'écosystème : par conséquent, on joue des personnages de mieux en mieux instruits sur leur environnement.

Tutoriel création d'écosystème, de faune, de flore

« Une bonne nature est une nature morte. », Paul Cezanne

laïus sur mon antispécisme (ie je ne cautionne pas les scènes de chasse perpétrées par mes figurants)

Millevaux est comme une autre planète

Millevaux, ce n'est pas la nature. C'est ce que les hommes en ont fait.

Pendant longtemps, les humains ont violé, bridé, mutilé et castré la nature

Je ne prétends pas à la vraisemblance scientifique

TABLE DES DÉTAILS FORESTIERS
Pour typer un figurant, un monstre ou un décor, jeter 2d6 (un pour les dizaines, un pour les unités) et combiner le résultat avec son idée initiale.

1 Mammifère
11 Sanglier / Cochon
12 Cerf / Chevreuil / Cheval / Mouton / Bouc
13 Loup / Chien / Ours / Glouton
14 Chat Sauvage / Lynx
15 Renard / Blaireau / Belette / Putois
16 Hérisson / Mulot / Taupe / Écureuil / Souris / Rat

2 Végétaux supérieurs
21 Arbre / Souche / Tronc / Chêne / Bouleau / Sapin / Orme / Saule

22 Lianes grimpantes ou rampantes
23 Buisson / Aubépine / Bruyère
24 Plante
25 Arbuste
26 Ronces / Orties

3 Partie de végétal supérieur
31 Fleur / Rose / Orchidée / Pétales
32 Fruit / Châtaigne / Gland / Cocotte / Baies
33 Branches / Rejets
34 Feuille / Feuilles mortes / Épines
35 Écorce / Peau / Sève / Résine
36 Racines / Radicelles

4 Oiseau
41 Hibou / Chouette
42 Corbeau
43 Bécasse / Moineau
44 Faisan / Givre
45 Faucon / Buse / Aigle
46 Chauve-Souris

5 Rampants, vermine
51 Asticot / Ver / Larve / Chenille
52 Scolopendre / Mille-pattes / Serpent
53 Araignée / Acariens
54 Mouches / Papillon / Fourmis
55 Cloportes / Sauterelle / Scarabée
56 Tique / Puce / Gale

6 Végétaux inférieurs
61 Mousse / Sphaigne
62 Humus / Tourbe / Marais
63 Lichen
64 Guy / Cuscute / Orobanche / Autres parasites végétaux
65 Dionée / Droséra / Népenthès / Autre plante carnivore
66 Champignon / Mycose / Spores / Mycélium

warning les livres d'univers n'ont pas prétention au réalisme

CLIMAT

Il pleut tout le temps

ciel tuberculeux

chapitre sur le climat : incendies, inondations, tempête, neige... qui viennent apporter des nouveaux dangers et des nouveaux aspects à la forêt.

les trois saisons de Millevaux : la grise saison, la rouge saison, la blanche saison

Nuages et pluies, grise saison. Feuilles mortes et décrépitude, rouge saison. Froid et neige, blanche saison. Ainsi s'écoulent les ans.

A Millevaux, il y a 4 saisons : l'automne, l'automne, l'automne et l'hiver.

Après l'inondation, il n'y avait plus de sol, que de l'eau. Les cimes des arbres, blanches de toile. Des milliers d'araignées réfugiées.

Grumeaux flottants, couvercle de brumes et de fiel, menace porteuse de pluie et de mort, pourriture éthérée. Le ciel, forêt sur nos têtes.

Bruits. Branches qui s'effondrent. Impasses blanches. Choses cachées dans les congères. Glace. Tracer un chemin. La neige a envahi la forêt.

J'entends leurs cris dans la forêt en proie à l'incendie. Je les entends encore dans les cendres et l'odeur du bois mort.
les nuages comme des vessies pleines

Une pluie à faire fondre les os

1 Aube 2 Zénith 3 Crépuscule 4 Presque-nuit 5 Grasse-nuit 6 Noire-nuit 7 Nuit brune 8 Presque-aube

la bleue-nuit, vers 11 h, quand le soleil arrive enfin à percer les frondaisons.

Pluie de vase

Le froid, surtout l'eau froide, peuvent tout à fait entraîner la mort et les engelures

Acclimatation au froid par des techniques ésotériques comme la danse de la glace, être le plus souvent possible en t-shirt, faire chauffer ses cellules graisseuses, activer le feu intérieur par la méditation

Climat : nuages / brouillards de pollens, de spores, de moisissure

Une pluie végétale / une pluie verte (l'eau contient de l'algue, de la mousse, du limon, la pluie colore tout en vert)

"la lune du chasseur réfère à la première pleine lune suivant la Lune des moissons. Elle a généralement lieu en octobre. La lune du chasseur est nommée d'après les conditions propices que le clair de lune donne aux chasseurs d'oiseaux migrateurs dans le nord de l'Europe. Le nom est également attribué aux amérindiens pour désigner une étape de la chasse d'automne, moment où l'on fait des réserves pour l'hiver à venir. C'est un moment où les instincts sauvages des bêtes et des hommes s'exacerbent"

Le risque ppal dans une tempête c'est les chutes d'arbre

Le vent est un grand allié, car il peut transporter des signaux d'alarme d'une plante à l'autre, sous forme de substances volatiles comme l'éthylène

prévoir le temps : si les écailles des pommes de pin sont lisses et fermées, il va pleuvoir. Si elles sont ouvertes, il va faire beau et sec

En cas d'orage, s'accroupir en se penchant en avant, mains serrées sur les cuisses, ne pas toucher le sol

Le ciel ressemble à du hachis avarié

des poussières de bois dans l'air qui donnent des cancers

Un vent à décorner les cocus

Des fontaines qui dégueulent comme des torrents

Le froid qui fait éclater les arbres en les gelant à coeur

Climat : pluie de boue

allumer un feu, en condition humide, est loin d'être simple. Ça peut prendre entre dix et vingt jours !

transporter une hotte de bois mort pour pouvoir allumer des feux même quand la forêt est trop humide

technique de survie : se réfugier dans les entrailles d'un cheval pour trouver la chaleur, mais s'il fait froid très fort, ça va vitcongeler car c'est moullé, il vaut mieux découper la peau du cheval et dormir côté poil, ça fait une bonne couverture. On peut aussi se faire une grotte dans une congère de neige, ça fait igloo et ça protège du vent

allumer un feu en frottant une pointe de bois sur un bâton de bois très sec,permet en effet d'allumer une braise, mais ça peut prendre des heures

HOMMES

Ces hommes dressés, anciens enfants sauvages, dont l'actuelle civilité fait peine à voir

Ceux qui parlent des langues animales

Les jusqu'au-boutistes qui pratiquent la chasse à mains nues

Découverte d'une tribu d'hominidés. Y nait un hybride demi-humain. Il est tué par des humains et on se demande si c'est un meurtre ou de la chasse

La chasse revêt une dimension absurde, indigne, part d'un cycle mortifère injustifié

Les naufricheurs : forcent des troupes à se perdre en forêt. C'est leur moyen de semer la terreur pour le compte de communautés adverses.

Un naturaliste qui nomme et classifie la faune et la flore qu'il découvre

Ces guides qui perdent les gens par jeu, où parce qu'une remarque les a vexés

Bénédicite végane : des animaux ont été sacrifiés pour leur repas, je pense à vous et je vous demande pardon en leur nom, ils sont inconscients du crime qu'ils ont commis

Il n'y a pas assez de chevaux pour se faire voleur de chevaux alors on se fait voleur de chiens et quand il n'y a plus assez de chiens, on se fait voleur de puces

Une grande brute qui avant chaque combat serre dans ses bras un petit agneau blanc qu'il couvre de baisers
les gens ont des animaux de compagnie bizarres : étourneaux, chenille, taupe, renard, hérisson, blaireau, furet, etc

Lors de certaines guerres, on lâche des chiens et autres bêtes enragées dans le territoire de l'ennemi

Les résiniers qui vivent de la récolte de la résine, entailler l'écorce sur un mètre de haut, recueillir la résine dans un pot en terre cuite

Celui qui tue untel parce qu'il a divulgué son coin à champignons

Un photographe qui accompagne les chasseurs et prend en photo les animaux morts

le meneur de loups, celui qui est capable, en personne, ou certains pensent à distance, de prendre la tête d'une meute de loups et de lui donner des ordres

Une faction qui vise à détruire la forêt, cohabiter, être soumis à la forêt et la défendre contre les humains

Certains se font inoculer la rage en se laissant mordre dans l'espoir de devenir de meilleurs guerriers

Les peuples racines, connectés à la nature

"(recopié de Hârn, à reformuler : LES LOIS FORESTIÈRES
Des prévôtés entières sont parfois classées comme « forêts royales », administrées selon un code légal spécifique qui a préséance sur toutes les autres lois. Le terme de forêt n'a rien à voir avec les arbres, bien que la plupart de ces terres soient boisées. L'objectif initial des lois forestières est la préservation de l'habitat sauvage pour le plaisir et les chasses du Roi – des lois impopulaires pour ceux qui vivent-là.
Le braconnage est sans doute le crime le plus commun – et cette activité est particulièrement dangereuse dans les forêts royales, patrouillées par des forestiers royaux particulièrement zélés. Une première offense entraîne une sévère bastonnade et une amende ; un récidiviste sera marqué au fer ou pendu. Officiellement, les forestiers n'ont que le pouvoir d'appréhender le criminel et de l'amener devant l'assemblée du bailliage pour un procès, mais beaucoup agissent comme des brutes – et elles sont payées pour ça. Les paysans craignent les visites des forestiers et le silence

tombe rapidement dans une auberge où ils pénètrent. De tels abus sont tolérés par les monarques les plus libéraux, car la forêt est considérée comme un privilège royal vital"

Le mélange de méfiance et de dépendance vis à vis des coureurs des bois, et l'interdiction du vagabondage (supposé à l'origine des pires maux : braconnage, brigandage, espionnage, sorcellerie...) dans les seigneuries

Le mythe des coureurs de bois aux mœurs dissolues dépensant leur argent dans les licences

Un médecin qui pour retrouver la science perdue tue des gens pour les disséquer

Des sculptures à la tronçonneuse

couper illégalement du bois peut vous mener en prison

Dans certaines enclaves, les animaux ont des droits moraux et peuvent être défendus en justices, mais peuvent aussi être inculpés

Assez souvent, les enclaves sont centrées sur un arbre particulier, sous lequel le ou les membres fondateurs de l'enclave ont été enterrés

Les coloniâtres : aventuriers, explorateurs de l'intérieur des forêts, qui capturent les autochtones pour les esclavagiser, raflent les richesses naturelles, colonisent les terres pour agrandir les frontières du pays

Des sangliers chercheurs de cadavres pour investiguer sur les charniers

On dit cornard.e au lieu de connard(se)

pour certaines fêtes de village et initier les plus jeunes à la chasse, on capture des bêtes sauvages et les jeunes n'ont qu'à les abattre à bout portant dans l'enclos

Un chasseur qui se lie d'amitié avec une renarde dont il tua la mère, se contente de passer du temps avec elle, et de la laisser le renifler, jamais il ne la caresse ou ne la nourrit. Il se bat pour que les autres chasseurs ne tuent pas de renards dans le secteur.

métier : montreur d'ours

Crieur de peaux de lapins (ils rachètent les peaux des lapins mangés par les familles)

Maison des bois portant des branches de lauriers = maisons closes

Des guetteurs de feu, qui sillonnent la forêt, chargés d'éviter les incendies qu'on ne pourra pas contrôler et qui pourraient mettre en danger les enclaves

Le dangereux métier de coupeur de roseaux

Celui qui avait dressé des piverts à faire du morse

Ce chef de guerre qui pour épater la galerie affronte un ours à mains nues : l'animal est en fait dressé par un complice pour se coucher

Pour maîtriser un incendie, pelleter de la terre ou allumer un contre-feu (deux opérations pouvant nécessiter beaucoup de main d'oeuvre)

Les agriculteurs verticaux utilisent les arbres des enclaves comme support pour cultiver un maximum de denrées, évitant d'avoir besoin de trop de surface agraire vu le danger du défrichage

Les flotteurs de bois

Les anges-gardiens qui guident à travers la forêt les fêtards éméchés au sortir de l'auberge.

les vanniers fabriquent et vendent des paniers de toute sorte. Ils s'aventurent souvent en forêt ou dans les marais pour récolter joncs, genets, osier. Les bohémiens exercent souvent cette profession. Les vanniers, même sédentaires, leur sont assimilés et du coup on les relègue en bordure de village, un pied dans le monde humain, un pied dans le monde sauvage et sorcier.

Le vendeur de morts aux rats porte des rats morts et desséchés sur son bâton. Lors de son boniment, il expose un chat en cage (suralimenté et en pleine digestion) et montre à quel point celui-ci dédaigne d'allonger la patte pour attrapper les rats vivants qu'il lui présente. L'inefficacité du félin prouvée, il peut vendre son poison

Lieu : des huttes de bûcheron, une meule de charbonnier en train de se consumer

On coupe les arbres à la fin d'automne quand la sève est endormie mais si c'est impraticable à cette saison, on le fait à la belle saison

Les empiriques, de rustiques soigneurs d'animaux

Combats de coq

Amener les porcs à la glandée, le difficile métier des gamins

Ceux qui organisent des combats de renards enragés

Entre l'amour des bêtes et l'illusoire nécessité de les tuer

Avoir toujours de la bouffe facile à sortir pour lancer à un prédateur avant de souffrir

Certains utilisent des furets pour chasser le petit gibier

(lexique) Veneur

Un chien qui veille les corps de ses maîtres morts

Les femmes infidèles sont enfermées dans les nids à la fermeture complexe que font les oiseaux de boue

Tic : mâchonne une racine

Celui qui se prétend chasseur mais n'ose pas tuer les animaux

Celui qui a sur la tête un renard vivant en guise de chapeau

chasse à l'affut (il faut être dans une tente de branchage qui permet de se cacher de sa proie, par exemple les oiseaux)
Le terme de vénerie désigne l'activité de la chasse à courre. Il vient du latin « venari » qui signifie chasser. On parle de : grande vénerie pour une meute chassant les grands mammifères comme le cerf, le daim, le chevreuil, le sanglier ou le loup ; petite vénerie pour une meute chassant le petit gibier : lièvre, renard, lapin de garenne ou blaireau ; équipage2 pour l'entité disposant d'un territoire de chasse et composée d'une meute de chiens et d'un certain nombre de veneurs ; les brisées sont les branches que le valet de limier rompt aux arbres et qu'il place dans son chemin pour reconnaître l'endroit où est rentré l'animal qu'il a détourné, le bout rompu du côté où l'animal est rentré ; l'hallali, sonnerie qui annonce la mort. Elle est donnée par les veneurs lorsque l'animal traqué est pris, L'animal, selon sa nature est soit tué par les chiens, soit tué par un homme armé d'une dague ; la curée, cérémonie qui suit la mise à mort de l'animal. L'animal poursuivi utilise différentes tactiques pour échapper à ses poursuivants. Elles sont regroupées sous le terme de ruses et elles sont catégorisées : le change par lequel l'animal initialement levé ruse en côtoyant d'autres animaux de son espèce, semant la confusion dans la meute qui le suit à l'odorat ; le passage d'eau quand l'animal poursuivi traverse une rivière ou un étang et interrompt ainsi son « sentiment » (sa trace olfactive) ; le forlonger consiste à prendre une telle avance que la piste perd sa précision et les chiens risquent de perdre la trace de l'animal chassé ; le hourvari correspond à la ruse de l'animal consistant à revenir sur ses voies pour mettre les chiens en défaut. Les chiens se voient ainsi présentée une piste avec un embranchement ou une fourche qui complique la traque et permet de gagner de l'avance (pouvant

ainsi mener au forlonger). Ces termes sont à l'origine de plusieurs expressions dans le langage courant : « donner le change » (c'est-à-dire mettre sur une fausse piste), « couper la voie » (désignant à l'origine un défaut des chiens qui abandonnent la voie pour rejoindre plus vite l'animal qui a fait un détour ou des chasseurs pressés qui passent trop tôt sur la voie).

Des guerriers lanceurs de troncs

Celui qui a un chat sauvage dressé qui chasse pour lui

Emotion : faim, soif, solitude

Les extérieurs veulent bucheronner intensivement Millevaux

Celui qui vit caché en position fœtale dans le creux d'un arbre pour la fin des temps parce qu'il a peur de la forêt

Les naturalistes, des explorateurs bourgeois savants souhaitant répertorier la faune et la flore de Millevaux pour faire l'Enclypoaedia Millevalensis

En permanence dans les villages le bruit des haches, des faux et des tronçonneuse, la lutte contre le végétgal, sans fin, toujours un peu plus perdue d'avance

Les toits sont végétalisés pour y cultiver des potagers ou des plantes aromatiques. C'est plus facile à contrôler que la terre ferme où la forêt prend rapidement le dessus.

Des jeux du cirque avec ours, sangliers et aurochs

Celui qui, trop faible pour chasser, finit par manger son chien fidèle... Et tombe malade parce qu'il ne le digère pas.
Agriculture verticale et carniculture

Des mastiffs, d'énormes chiens dressés pour tuer des loups, avec des colliers à pointe pour leur protéger la gorge

Il suffit de se déguiser sommairement en animal pour que les animaux nous prenennt pour un des leurs, on utilise cette pratique pour s'infiltrer dans leur communauté, avoir leur protection ou avoir un dialogue avec eux

Les barbares qui chassent les sangliers en les percutant au 4x4 ou au quad

Des graffitis (peinture ou gravure) sur les arbres pour prévenir d'un danger, transmettre un message, sceller un pacte ou un amour, se souvenir, marquer un territoire, garder trace du passage du temps, dire des choses ordurières, rigoler, perdre, menacer, exorciser une vision, etc.

Ceux qui emportent un enfant dans leurs expéditions car ils se faufilent partout

Des humains rejoignent volontairement des meutes de loups pour survivre, parfois ils deviennent l'alpha, mais parfois ils sont soumis

FAUNE

Nous avancions au fil de l'eau. Voyager en radeau nous parut plus sûr que la forêt. Mais sous notre esquif, le sillage de la Mandragoule...

Si seulement on avait vérifié les mollets des enfants quand ils rentraient du bois ! Tout irait encore bien au village ! Maudites tiques...

Piège de toile, bébés dans des cocons, génération spontanée, moi, ces enfants, victimes de l'araignée violeuse d'hommes qui pond des clones.

La peur en voyant bouger ces arbres maigres et moussus. Puis la terreur en réalisant que c'étaient les pattes grêles d'un cerf trop grand !

Invisible et pourtant tout près. Son masque est effrayant mais son visage l'est plus encore. Léger et dévastateur. Le Sanglier-Bombyx !

Chien Jack Russel avec une mitrailleuse au lieu de la truffe, hérissons explosifs, ourse en exosquelette rouillé, cruelle nature en guerre !

Un homme avec un brochet de 2 m dans l'intestin

Y'avait cet homme qui avait toujours mal au ventre sans savoir pourquoi. A sa mort, on a trouvé un brochet de deux mètres dans son intestin.

Je mange les vers et après ils vivent dans mon estomac, et en retour ils me permettent de digérer les feuilles et l'écorce. Gagnant-gagnant.

Au plafond comme pendeloques profanes, des lianes dont la glu emprisonne les insectes, frondaison morbide et visqueuse. Papiers tue-mouche.

Pépiement ininterrompu qui vrille les tympans. Sensation de danger démultiplié. Et dans les branches, des milliards de cabanes à oiseaux !

Voix, sanglier aux mille bouches. Mort, sanglier aux mille mouches. Vie, sanglier aux mille couches. Forêt, sanglier aux mille souches.

des megatherium corrompus

le rituel des fourmis-douleurs : aux âges cruciaux de la vie, on soumet sa main à la piqure de ces fourmis. Si l'on y survit, on ressent pendant 24h une formidable douleur, comme si l'on mettait sa main dans le feu pendant 24 h, il faut danser sans interruption pour que la douleur se diffuse dans tout le corps et finalement se dissipe, certains ont voulu se couper la main pour échapper à cette douleur, d'autres deviennent fous, tous ont des visions mystiques, on dit que les toxines de la fourmi-douleur protège pour longtemps des maladies, on dit qu'elle entraîne à supporter les tourments de la vie, qu'elle fait des humains, des hommes

Arjuna Khan : Les luneas se nourrissent par photosynthése. Encore une preuve que nous n'avons plus notre place ici.

Arjuna Khan : Lorsque j'ai mangé cet oiseau humide, je me suis sentie différente. Un tourbillon m'a prise et plus rien n'a été comme avant...

gouleuvre, scrouleuvre, sangleros

Les cellules-mouches

sanglier mangeur d'hommes

Le scarabée-cerf

oiseau aux ailes d'écorce, de feuilles ou de pétales de fleur

des porcs que l'on tatoue, tatouages rituels, tatouages votif, tatouages de propriété, tatouages de souvenirs, et la mystique autour de ces porcs tatoués, leur statut presque-humain, et ce qui se passe quand on les mange

des paysans qui n'ont pas le droit de posséder des chiens de chasse, utilisent des cochons ou des sangliers comme rabatteurs

des pauvres utilisant des cochons, chiens ou blaireaux comme animaux de bât

des perdrix de combat

Un gentil ours qui fait du mal aux gens sans le faire exprès

des oiseaux qui ont pour chant des pleurs de bébé (pour attirer des proies humaines?)

Araignées-barbelés

un petit oiseau qui mange des vaches

Des chenilles qui se déplacent en masse et s'emboîtent et digèrent tout sur leur passage. De leurs déjections pousse une nouvelle forêt.

des chats drones empaillés qui tirent des missiles

Des chiens à la truffe en anémone pour sentir l’emprise et l’égrégore

Chauve souris avec un sonar à égrégore

les insectes rorscarch (font des attaques mentales?)

le Glouton, et la Chauve-Souris-Ventouse

crocodile d'eau douce renommer mandragoule

Il grogne et fouaille et couine. Il retourne l'humus noir, spongieux, il trouve des horreurs et des merveilles. Ce cochon truffier ira loin.

Araignées ganglions

Ours Phasme !

sanglamproies apprivoisées

Sanglegoules ! Corps de sanglier, peau de poulet, presqu-une gueule de chien. Dévoreurs de chair humaine, acharnés sur la jambe d'un vivant.

Spectacle d'horreur. Sang, tripes et barbaque. Vagissements d'outre-tombe. Sabots fouaillant la chair. Une vache dévorant une autre vache !

Cloportes, lombrics, taupes, scolopendres. Peuple de la terre. Dans les bras humides et noirs des cadavres et des ruines de l'ancien monde.

listes de gibier possibles, allant des cerfs/divinités totémiques de la nature aux chevreugnes (chevreuils avec des canines) en passant par toutes sortes de gibiers à plumes à poils ou à écailles, certains humbles, d'autres abominables.

"Il grogne et fouaille et couine. Il retourne l'humus noir, spongieux, il trouve des horreurs et des merveilles. Ce cochon truffier ira loin."

Ce Brésilien a vécu avec un poisson, toujours vivant, mesurant 125 centimètres, dans le ventre.

Araignée-tronc : ses pattes ressemblent à des arbres grêles, elle va au-dessus de sa proie puis l'emprisonne et la dévore.

Les animaux domestiques : chats, chiens, poules, cochons, sont des intermédiaires des horlas et des sorciers infiltrés en humanité.

Les méduses limbiques

technique de camouflage : le corps prend l'aspect et la texture de mousse, d'écorce, de feuillage et développe des excroissances (branchages, brindilles) pour se fondre dans le décor.

D'immenses colonies d'oiseaux migratoires qui volent entre les arbres et les nuages toxiques

Un ours-chat sauvage qui vit perché dans les arbres

Rhinocéros laineux, mammouths et hyènes-blaireaux

des loups à cou extensible

La nuit, des cris d'oiseaux reptiliens qui évoquent les hurlement des damnés

Faire de grands gestes permet de faire fuir les ours les moins virulents

Donner une personnalité aux animaux : un loup qui a peur d'être un loup

de l'hémoglobine de ver, sang à longue conservation, universellement transfusable

L'hippocerf ne sait pas décider de son espèce

Le ramidjeru, une belette au corps serpentin, son museau lui permet de creuser de profonds terriers, sa fourrure verte est très recherchée car elle pourrait guérir toutes les maladies

Lodsilungur, une truite à fourrure qui vit dans les lacs et les rivières glacées. Un homme qui en mange tombe enceint et on doit ouvrir son scrotum pour en délivrer sa progéniture velue

Le jackalope a un faible pour les jolies femmes, c'est un moyen de les attirer

le ver-racine qui infecte, racines qui sortent des doigts, obligé de se nourrir d'humus, transformation en dryade

les chèvres et les chenilles, alliés des humains contre les arbres

les vertigineuses et complexes civilisations des fourmis et des termites

de gigantesques colonies d'oiseaux ou de chauve-souris

Un cerf végétal phéromonique dont le brame attire les femmes humaines qu'ils fécondent, et celles-ci gorgées d'hormones vont copuler avec des hommes qui a leur tour sont attirés par des biches végétales qu'ils fécondent au final (cet animal est recherché pour fabriquer des philtres d'amour)

des oiseaux qui imitent la voix humaine ou des cris d'animaux ou même le bruit d'un feu de forêt pour les repousser ou les attirer dans des pièges

animal : un faucon de chasse

des singes-chats sauvages, des singes-chiens, des singes-renards, des singes-hérissons

des ours volants (comme des écureuils volants)

ours attaque par derrière et brise le cou, ou alors attrape sa proie et la projette plusieurs fois au sol

loup tue en mordant à la gorge (une seule morsure suffit), puis il mange en premier le rectum, les intestins, le cœur et les poumons avant de s'attaquer aux chairs

confronté à un ours, il faut lui faire face et s'en aller lentement à reculons. Si on fuit en courant, l'ours nous considère comme une proie et nous attaque

un nid de guêpes ou d'abeilles contient le miel et les larves convoitées par les ours

des chouettes qui prennent l'aspect d'horribles horlas pour se défendre des agressions

sanglicerf

Si on passe dans certains secteurs, on ressort couvert de tiques

des sangliers-hallebardes

une personne qui pense qu'on lui a vendu un chiot et l'élève ainsi. En fait, c'est un ours, mais au fur et à mesure que la bête grandit, son maître continue à l'élever et à le chérir comme un chien : gare à celui qui lui dira que c'est un ours ou qui fera des remarques au sujet des disparitions dans le voisinage

Une invasion de biquettes assoiffées de sexe

des loups marcheurs. Ils ont des pattes très très longues et grêles qui font penser à des branches ou à des arbrisseaux, ils marchent ainsi dans la forêt inaperçus, leur corps est au-dessus des arbres et ils fondent sur la première proie qu'ils repèrent. On peut tenter de leur couper les jambes mais elles sont plus solides qu'il n'y paraît.

des faisans arboricoles qui pondent des œufs explosifs et picorent les cadavres

"Michel Poupart : J'ai appris aujourd'hui - et à mon grand étonnement - que les vaches ne digéraient pas l'herbe. En fait, elles en sont incapable. D'un point de vue technique, elles ne sont pas des herbivores. Ce sont les bactéries de leur système digestif qui mangent les végétaux - et elles ne les transforment pas en nutriments pour leur hôte. Pas du tout. Elles se contentent de se multiplier, et le tube digestif de l'animal se nourri en absorbant les bactéries. .

Que faire de cette étrange information ? Et bien, certains mutants des Millevaux fonctionnent peu être sur le même principe (les Faunes par exemple). Ils peuvent se nourrir en mangeant de l'herbe ou les feuilles des arbres.

Mais vu le contexte, les ""bactéries"" sont aussi des créatures mutantes. Elles possèdent sans doute une forme d'intelligence, elles ont été créées par Shub-Niggurath pour convertir les personnes conaminées. A moins qu'elles ne soient en fait des nanites - une procédure de l'armée américaine qui permet aux soldats perdus dans la forêt de survivre en mangeant de l'herbe. Ou sont-elles des créatures biomécaniques venues de Little Ho ?"

On imagine que les animaux sauvages vivent cachés mais à millevaux, ils sont beaucoup plus nombreux, visibles

Un moineau qui imite le grognement de l'ours pour éloigner les prédateurs

Tribu qui se font poser un ténia par respect pour toute forme de vie (et en implante aux voyageurs de passage à leur insu)

un âne peut protéger d'une attaque de loups

Animal de compagnie : un chihuahua très teigneux

requin escargot : c'est une grosse coquille, et si on en approche, une tête de requin en surgit et nous happe

Tes amis sont avec toi quand tout va bien, quand tout va mal il te reste ton chien

Au pays des bêtes sauvages, des bêtes idiotes et des bêtes sournoises

de grands papillons de nuit aux ocelles phosphorescentes qui hypnotisent les veilleurs et les entraînent vers des marais acides où ils sombrent : sacrifiés par les papillons à des divinités saumâtres

Les chiens sauvages et les loups peuvent transmettre des kystes pleins de vers. On peut trouver ces mêmes kystes sur les étals des marchés les plus étranges

Des chiens dressés pour attraper des lapins

Les chauve-souris à tête de loup se déplacent comme des nuées de criquets et dévastent tout sur leur passage

les villages subissent des attaques d'oiseaux ivres après avoir consommés des baies fermentées par la chaleur

des chiens de sang envoyés pister les gibiers blessés, qui se perdent dans la forêt, et y errent à jamais, à la recherche d'êtres et de choses blessées pour les rapporter à leur maître

les enfants sauvages

Les grouillouilles, des grenouilles à corps de têtard qui infestent les puits, les canalisations et les robinets

Ceux qui massacrent les animaux de la forêt pour leur épargner la souffrance physique et psychologique de la vie sauvage

Des cerfs carnivores, des loups végétariens, issus des expérimentations de manipulation des écosystèmes

Certains pensent que Millevaux est issu d'un portail temporel depuis l'ère tertiaire : en témoignent des espèces telles que mégalocéros, rhinocéros laineux, chevaux à doigts...

Un millepattes qui te parasite, il se nourrit de ton sang et en même temps, il te féconde pour que tu engendres des millepattes ou des hybrides. Tu ne peux pas l'arracher car il implante des filaments dans ta moelle épinière, donc si tu tires desssus, tu ressens une immense douleur et si tu l'arraches, tu peux mourir ou finir paralysé

chasse à glu : coller les branches des arbres pour que les oiseaux se posent dessus

un sport qui consiste à garder un furet dans son pantalon le plus longtemps possible

Un escargot géant d'allure lente et pacifique, mais capable d'avaler un humain d'un coup comme un spaghetti

Les corneilles se laissent volontiers apprivoiser : on leur offre de la nourriture, elles rapportent des présents : pommes, souris mortes...

Le cerf aux bois d'épines

Certains animaux (pour la plupart) inoffensifs comme les crapausectes inspirent une peur atavique du fait de leur côté chimérique et raté dont la créature elle-même semble physiquement et même psychologiquement souffrir

Dragon de bois : ver géant à deux têtes aux écailles d'écorce (en réalité c'est une carapace fabriquée à partir d'écorces frottées sur le mucus de la bête)

Mouche, mouche à fumer, mouche à merde, mouche à mort, mouche à peste

ça me consterne de penser que loups et chiens fassent partie de la même espèce, qu'un loup et le plus ridicule roquet soient de la même nature et du même sang, qu'on tolère au sein de la même espèce les plus puissantes et nobles créatures et de l'autre, les plus faibles, viles et dégénérées. Il faudrait faire le ménage. Et j'en pense autant de l'espèce humaine.

J'envie les mouches, elles ont des plaisirs simples : têter de la merde, baiser, crever

Le grignotement des vers à bois

Des nids de terre séchée qui abritent des insectes mystérieux

Tu crois croquer dans un fruit et c'est un nid de larves

Tête de poupée colonisée par un nid de guêpes

Le sanglier-faisan

Par endroits, quand on creuse une ligne avec une branche dans l'humus, on déterre de ces poissons oblongs qui vivent dans l'humidité de la litière.

la mouche bouchère pond ses œufs dans les plaies. Eclosent alors des larves mangeuses de chair qui causent mutilations, infection et mort

Des coléoptères tisseurs dont on se sert pour fabriquer des vêtements

Des meutes de renards ou de fouines capables de s'en prendre à des ongulés ou à des humains

Des vipères nidicoles : elles vident des nids bâtis à flanc d'arbre puis s'y cachent. Quand un animal ou un humain curieux va y fouiner, elles leur infligent une morsure venimeuse (et parfois se repaissent du cadavre de leur proie)

Des invasions de lombrics

La sirène des chiens : une sirène des forêts qui chante dans les ultrasons, attirant les chiens à elle, à jamais

Serpents à fourrure

Un oiseau capable d'imiter le bruit d'une tronçonneuse pour effrayer ses prédateurs (y compris humains)

des animaux au camouflage de feuilles mortes

La harpie, un redoutable rapace géant qui nidifie dans les arbres. Sa collerette amplifie les sons, elle peut soulever jusqu'à trois fois son poids, ses griffes ont la force de celles d'un grizzli, et elle chasse des grands mammifères.

Si vous découvrez un enfant dans une marmite, c'est peut-être un singe des forêts

Une pluie de vers qui tombent des arbres

Les juments sont des montures plus douces que les étalons, idéales pour une approche discrète

Une biche qui marque son territoire avec ses larmes

Se moucher et trouver des insectes dans son mouchoir

des vipères arboricoles couvertes de mousse et d'écorce, impossibles à voir

Parfois on trouve dans les forêt des cadavres rendus méconnaissables par l'oeuvre des charognards

Des chèvres sauvages ou domestiques qui pâturent dans les forêts

les chèvres, l’armée de la défriche

« C’est un ver de bois, ils sont petits au départ mais grandissent au fur et à mesure. Il se balade autour de l’arbre jusqu’à ce qu’il devienne assez grand pour percer un trou au milieu. Ensuite, il mange jusqu’à ce qu’il soit grand et que l’arbre finisse par être coupé. » / C’est un serpent rare de pin. Ils utilisent le système racinaire pourri sous terre. »
Papillons à plumes se faisant passer pour des rapaces

La pieuvre arboricole du Nord-Ouest Pacifique est un canular mettant en scène une pieuvre imaginaire vivant dans les arbres. Sommaire 1Description 2Historique 3Voir aussi 3.1Liens externes 3.2Références Description Le céphalopode imaginaire, en danger d'extinction, possède le nom latin Octopus paxarbolis (c'est-à-dire grossièrement « pieuvre arboricole » en latin de cuisine). Il est supposé vivre à la fois sur terre et dans l'eau, dans la forêt nationale Olympique et les rivières proches, dans l'État de Washington aux États-Unis et le Nord-Ouest Pacifique. Il se reproduirait dans l'eau. Son prédateur principal serait le Sasquatch, lui-même une créature légendaire1.

Les cris d’animaux nocturnes, empesés par la peur d’être entendus par la mauvaise personne

Rabouillère : nid de garennes

Un oiseau qui pousse des cris lugubres tels le hurlement des hommes pour éloigner prédateurs et humains de son territoire

En forêt, le terrible danger de se faire attaquer par des poules sauvages (autrement appelées galinettes cendrées)

Une créature qui ressemble à un renard mais sa queue est sa tête et inversement

Du bétail humain génétiquement fabriqué et censé être sans conscience, pour satisfaire des appêtits cannibales

Le retour des lions des cavernes

les engoulevents sont des oiseaux nocturnes, leur plumage les confond avec l’écorce et leur cri évoque le bois pourri d’un cercueil qui travaille

Des renards-loups, ils sont noirs, chassent en meutes, ont une intelligence collective, vivent dans des réseaux de terriers et sont considérés comme damnés

Des prédateurs à gueule de feuilles et de baudroie surmontées d’une branche lumineuse qui attire ses proies

des cochons poilus arboricoles

Des poissons arboricoles

des oiseaux aux longues pattes en branche

Les sangliers qui tuent des chevereuils ou en dévorent les chargones

Les vers macaques pondent leur larve sous la peau, ce qui provoque des gangrènes quand la larve se développe, encore pire si la larve meurt à l’intérieur de la plaie

Des loups de 2 m de long avec un crâne de 40 cm

un insecte qui pique un humain, celui-ci devient un zombie qui le suit jusqu’à son repaire, et là une colonie pond des œufs dans ses corps, qui s’en nourrissent jusqu’à ce qu’il meure

pour attaquer un prédateur, il faut attaquer de nuit, l’éblouir avec une lampe frontale, bien identifier l’espace entre les deux yeux et y planter son couteau. Si l’espace enetre les deux yeux est trop large, c’st que le prédateur est trop gros, il vaut mlieuyx fuir

certains corbeaux, (appelés les corbeaux de sang) perchés dans les frondaisons ou au plafond des grottes se jettent sur de gros mammifères, humains compris, et percent leurs corps de leurs becs pour se repaître de leur sang

Les chiens errants sont d'aspect homogènes : oreilles dressées, grande taille, yeux en amande, tête anguleuse, absence de taches, fourrure abondante, hybrides avec les loups

Les loups hybridés avec des chiens n'ont pas peur de l'homme, ils peuvent se montrer agressifs

FLORE

Myco-insecticides responsables de Millevaux ? http://www.espritsciencemetaphysiques.com/detient-brevet-detruire-monsanto.html

Les fous ! Ils ont ramené des arbres-souches de l'expédition ! Ces choses sont capables de faire pousser une forêt entière en une nuit !

Un large nombril, des bras et des bras aux aisselles poilues, pubis évasés et jambes sous terre, peau rugueuse et grains de beauté. L'Arbre.

Maisons troglodytes, imprimantes de textures, matière apprivoisée, armures fongiques, cœur en mycélium. Le champignon est la nouvelle chair.

croquer dans le fruit y trouver du cartilage

des fleurs qui poussent dans les yeux

Il y avait cet homme qui se fit offrir une edelweiss de Suisse. Il serait mort pour la sauver. Mais elle ne pouvait vivre qu'en laboratoire.

Tac, tac, tac, le bruit s'approche, et j'ai nulle part où me cacher. Le bruit s'approche, j'ai plus un poil de sec... Les arbres à pattes !

l'arbre à mains

Nous manipulons sans précaution des arbres miniatures qui sont des bombes, des plumes, ou des remèdes. Croissance, rétrécissement, fiables ?

Feuilles, poèmes de nervures, pourries déjà limon parmi le limon, mains griffues, peaux et mues éparses envolées, aplatissement des cycles.Q

Bruissement de la terre charruée, sang des corps empalés, épines immenses et fractales, masse invasive, le cactus à la croissance infinie.

Elle s'étend. Tisse ses voiles putrides, éparpillée en nuées dans l'air, ses rejetons poussent mollement, sous toutes les formes. La mycose.

Sur une idée d'Huldugarn : le pommier huître : un arbre dont les fruits succulents poussent à sa base : celui qui s'en approche pour les cueilleurs coule dans le sol meuble entre les racines et sert de fertilisant pour les fruits
Fleurs de la gloire (sur une idée d'Huldugarn) : il s'agit d'un réseau d'aubépines rampantes qui ont besoin d'accéder à la lumière pour fleurir, elles qui croissent dans les ténèbres sous les arbres. Lorsque quelqu'un marche sur ce réseau de rhizomes, l'aubépine se retend, découpant le marcheur au passage, et les tiges se redressent vers le ciel, fleurissant et pollinisant en quelques secondes lorsqu'elles sont exposées à la lumière avant de retomber

des grenades végétales, qui font éclore des forêts où on les lance.

Microbes-arbres, arbres-animalcules

des fleurs qui poussent en aspirant les arbres

Le Lichen Rouge : variété de lichen qui colonise les villes à toutes vitesse (ex : Madrid)

Des lichens a développement fractal qui poussent dans les gens

Scolopendre vertébraux

Il ronge la pierre, lichen rouge. Il ronge l'acier, lichen brun. Il ronge les chairs, lichen noir.

Fleur rouge, gorgée de corruption. Mandragores, turgescentes. Orchidées qui suppurent d'amour. Venins. Immenses mâchaisons hallucinatoires.

Le lichen rouge mange la pierre. Il est notre arme pour mettre la civilisation à bas. La forêt nous libérera. Nous sommes la Asuncion Roja.

le plus grand être vivant est un champignon qui s'attaque aux arbres ; l'un d'eux s'étend en Oregon sur près de 9 km^2

Lianes étrangleuses

Des coraux et des polypes qui sortent du nez et de la bouche

Des champignons géants qui deviennent des méduses limbiques à maturité

Nécromancie mycorhizienne

un champignon parasite de l'humain qui manipule son cerveau pour que l'humain ait envie de retourner en communauté pour infecter les autres humains

Des plantes si irritantes qu'elles provoquent des gonflements ou des brûlures au troisième degré

Des plantes qui poussent sur les animaux qui leur servent de moyen de transport

l'odeur érotique des feuilles mortes

Potion végétale pour rendre les gens dociles. Si c'est mal dosé, les dommages sont irréparables (folie, hallucination, apathie...)

"la mérule pleureuse, champignon bouffeur de bois. La Mérule pleureuse ou Mérule pleureur est une espèce de champignons basidiomycètes de la famille des Serpulaceae. Son épithète spécifique, lacrymans ou « pleureuse », vient des larmes colorées qu'exsude son mycélium. C'est le champignon du bois le plus souvent en cause lors d'attaques en intérieur. On l'appelle aussi en français « mérule des maisons » « cancer du bâtiment » ou plus simplement mérule, bien que d'autres espèces comparables soient concernées à travers le monde.

Peu visible dans la nature, où il détruit les souches de feuillus comme de conifères, ce champignon lignivore est un redoutable ennemi du bois œuvré et de tous les matériaux contenant de la cellulose (livres, cartonnages, etc.). Il est à l'origine de la pourriture cubique qui dégrade la cellulose, sans toucher à la lignine. La mérule se manifeste par l'apparition d'une substance semblable à de l'ouate épaisse et blanche ou à une toile d'araignée qui vire ensuite au gris.

Les filaments gris argenté du mycélium d'un diamètre de 6 à 8 mm peuvent aller jusqu'à plusieurs mètres de longueur. Ils s'insinuent au cœur du bois et peuvent même traverser la maçonnerie. À l'état sec, les filaments deviennent cassants.

Quelquefois, la mérule se manifeste sous la forme d'un véritable sporophore rond à elliptique à marge de croissance blanche. Le champignon se présente sous la forme d'une masse molle, visqueuse, de un à deux centimètres d'épaisseur et de couleur rouge brun. Il contient des spores de couleur rouge. En conditions qui ne lui conviennent plus, le champignon ne meurt pas mais entre en période de latence et est prêt à se « réveiller » dès que les conditions d'humidité et de température sont à nouveau favorables.

Mérule pleureuse dans un escalier.
La partie végétative de la mérule est un mycélium composé d'hyphes de moins de 10 µm de diamètreCTBA 3 qui se développent dans les cavités du bois. En surface, les hyphes s'agglomèrent ou s'entremêlent et forment soit une toile grisâtre, soit des rhizomorphes souvent ramifiés en palmettes.

Les rhizomorphes de mérule sont capables de traverser la maçonnerie. Ils ont aussi la capacité de transporter de l'eauCTBA 4, ce qui permet au champignon de se propager de proche en proche sur des pièces de bois a priori saines. Les bois nus deviennent brunâtres, s'effritent et partent en morceaux en raison de la destruction de la cellulose. Les bois

peints se boursouflent puis se craquellent. Les ramifications peuvent traverser les joints de ciment, les briques poreuses et abîmer ainsi les murs. Bien que la mérule pleureuse puisse traverser la maçonnerie, elle ne peut toutefois pas la détruire. Cette mérule colonise et détruit principalement le bois œuvré (charpentes, escaliers)."

Cuscute

Chique de champignon

Chêne spaghetti

Arbres à boule

Les Aconits sont des espèces de plantes du genre Aconitum, famille des Ranunculaceae. Ce sont pour un certain nombre des plantes poussant souvent en montagne, dont les fleurs semblent coiffées d'un casque et contiennent des alcaloïdes toxiques, dont l'aconitine, poison mortel pour l'homme et pour de nombreux animaux.

La jusquiame noire, plante à l'à odeur désagréable et à poils glanduleux collants, peut servir de psychotrope, d'anti-douleur ou de poisons.
On dit aussi de la jusquiame noire qu'elle sert aux sorciers pour fabriquer des onguents qui permettent de traverser les forêts limbiques et se rendre à des sabbats

"La belladone (ou cerise du diable, ou mandragore à fruit noir) est C'est une grande plante vivace à rhizome, robuste et ramifiée. Les tiges sont légèrement velues, de couleur rougeâtre4. La plante peut atteindre jusqu'à 1,5 à 2 m de hauteur9. Son port est dense et très touffu. Elle est inégalement répartie en France, de préférence calcicole (sols riches en calcium), elle se trouve dans les clairières de bois humides mésohydriques, eutrophiles, et neutrophiles. On la trouve surtout dans les régions médioeuropéennes et alpines6, mais aussi en Asie occidentale et en Afrique du Nord4.
Une grande plante, robuste et ramifiée.
Ses feuilles sont entières, ovales pointues (15 sur 8 cm environ), pétiolées, d'odeur un peu fétide.
La floraison débute en juin, mais fleurs et fruits peuvent coexister sur un même pied, d'août à octobre en Europe.
Ses fleurs sont hermaphrodites, en cloche ou en doigt de gant, solitaires, pendantes, brunes à l'aisselle des feuilles, violacées ou parfois jaunes chez les variétés cultivées. L'inflorescence est en cyme multipare. La pollinisation est entomogame.
Les fruits sont des baies noires luisantes de la taille d'une petite cerise (sphérique, de 15 à 17 mm de diamètre), de couleur noir violet à maturité, luisante. La baie se reconnait facilement par son calice persistant, de forme étoilée (5 dents courtes). La pulpe est juteuse violacée. Les graines sont nombreuses, du gris au noir selon le degré de maturité, d'un diamètre inférieur au millimètre, avec une surface finement chagrinée9.
La dissémination des graines est endozoochore.
Toutes les parties de la plante sont très toxiques pour l'humain, mais c'est la baie qui provoque le plus grand nombre d'accidents, surtout chez l'enfant par confusion, par exemple la belladone peut se trouver au voisinage de framboisiers sauvages très recherchés9.
Le latin botanique belladona vient en 1602 de l'italien bella donna « belle dame ». En effet, à la Renaissance, les Italiennes élégantes instillaient dans leurs yeux du jus de belladone pour faire briller leur regard, en augmentant la pression de l'œil, et en dilatant la pupille (mydriase) sous action de l'atropine, et se donner ainsi plus d'attirance (voir plus loin)

Cladonie : le lichen tubulaire

les feuilles mortes ressemblent à des cadavres de souris

Des plantes-yeux vous hypnotisent et vous endorment, des animaux viennent vous manger et chient ensuite sur les plantes pour les fertiliser

Un flot rampant de plantes carnivores

L'herbe du diable (ou datura) consommé (feuilles ou racines) sous forme d'infusion ou plus rarement fumée (ou encore sous forme d'onguents ou de fumigation) provoque des délires cauchemardesques de plusieurs heures, une tachycardie, des pupilles dilatées, des faiblesses musculaires (impossibilité de se tenir debout), de l'amnésie (notamment on ne reconnaît plus ses proches) et des pertes de conscience, et une impression d'étrangeté perdurant plusieurs jours après la

prise. Elle est aussi très toxique, donc même un usage encadré comporte des risques. Certains brigands (qu'on appelle les endormeurs) vendent du vin ou du tabac auquel ils ont mélangé du datura, et attendent que leurs clients perdent connaissance pour les dépouiller. D'autres sorciers créent des zombies en faisant avaler un poison paralysant puis en prenant le contrôle de la personne laissée pour morte grâce à l'herbe du diable (qui réveille la personne et la rend hautement suggestible à cause des hallucinations)

fleurs araignées, fleurs chauve-souris

Des champignons poussent sur d'autres champignons

Tu savais que ce qu'on mange du champignon en fait, c'est juste son organe reproducteur ? Tu te rends compte ? On mange leurs bites !

Des fruits charnus impossibles à décrocher. Si on apporche son visage pour en aspirer la pulpe, sa corolle épineuse se referme sur votre bouche et tout votre sang se fait aspirer.

Des orobanches des arbres, des orobanches de gens

des feuilles semblables à des mains

Dans les enclaves, les jeunes pousses d'arbres lèvent aussi vite que la mauvaise herbe

Tout Millevaux tourne autour du motif de l'arborescence

Vivace, pousses, stolons

La graine blanche, une graine hautement mortelle

Des nappes de fougères et de bruyères hautes comme des hommes

Champignon Langues de bœuf

Des arbres chargés d'oiseaux à s'en faire péter les branches

Rejets, stolons

Les myrtilles coupent la faim

Des lianes qui s'infiltrent dans des maisons et en tuent les habitants avec du CO_2 pour les digérer

vrilles

Vigne vierge

Des lianes-dionées

Les végétations, des tiges organiques surmontées de protubérances ou de pseudopodes qui se développent un peu partout

Des mers de fougères

Les fougères déploient leurs ailes

quand on trouve une plante inconnue, on la sépare (racines, tiges, feuilles, fruits, bourgeons), on teste chaque élément, il faut pas manger si ça peu, il faut ensuite se l'appoliquer sur la peau -si c'est urtichant, on mange pas), on frotte ensuite contre les lèvres, on vérifie que ça gêne pas (attendre 15 mn), puis on se le met en bouche pendant 15 min, puis on maĉhe (si ça a mauvais goût, il faut pas avaler), ensuite on avale, et on vérifie qu'on a pas de crampes d'estomac, si on a des porblèmes, il faut boire beaucpoup d'eau et sfaire vomir

ARBRES

L'arbre-hallebardes

arbre à palabres

arbres et tiges à épines

Arjuna Khan : Elle ne dit plus un mot depuis qu'elle s'est coincée les doights dans l'arbre à sourire. Elle parle par grimace désormais.

Arbre à vomi

Un orme creux qui contient une petite chapelle votive

L'arbre aux épreuves : on y passe la main comme dans flash gordon

l'arbre éviscéré

Arbres-chtoniens vivants et mobiles (branches-gueules) et racines-pattes

Verrues, varices, rides et cicatrices. Membres grêles, osseux ou musclés. Frissons, duvet, mélanomes. Gerçures, œdèmes. La peau des arbres.

L'arbre-cerveau

l'arbre et la forêt, les ifs sacrés qui contiennent des chapelles

Courir entre les branches enchevêtrées. Prisonnier dans un cocon de feuilles collantes. L'ombre s'approche, affamée. L'Arbre-Araignée !

Le Genévrier, arbre de la Vierge Marie et bois de la Vraie Croix, arbre-phoenix, arbre à vœux, arbre de fécondité et de résurrection.

Les arbres se parlent entre eux par phéromones végétales.

Un arbre aux branches maîtresses constitué de cerfs vivants

Arbres ronces

L'arbre à cheveux

L'arbre ardent : sa sève secrète un poison qui provoque des cloques comme des brûlures au troisième degré

L'arbre à mirages : on voit dans ses branches ce qu'on désire le plus (de la bouffe, de l'or, l'être aimé) mais quand on se rapproche, la coupole des branches se referme sur vous et vous bouffe

L'arbre à glu. Une fois sa proie engluée, un gros insecte avec une combinaison antiglu vient te bouffer, ensuite il défèque sur l'arbre à glu qui se nourrit de ça

des écorces eczémateuses

l'arbrophilie, le caractère érotique des arbres

abattre un arbre, c'est comme abattre un dieu

des arbres dont les racines émettent des microvibrations pour attirer des humains jusqu'aux fruits délicieux et charnus qui tombent à leur pied. Ensuite, les pépins vont germer dans l'estomac de l'humain et des arbres vont sortir de ces feces (s'il a de la chance) ou de son ventre (s'il en a moins)

Des arbres-mères qui allaitent des arbres-enfants, des animaux, voire des bébés humains par leurs racines

des résines qui engluent les dormeurs ou les récolteurs

Arbres tatoués

des arbres avec une sève acide pour parer aux attaques des bûcherons (qui se prennent des projections acides en pleine gueule s'ils veulent donner des coups de hache)

Arbre à cupule : leurs fruits très odorants, se trouvent au fond d'une cupule qui se referme sur les doigts des gourmands, les sectionnent et les dévorent

arbres hiboux : leur écorce couverte de motifs rappelant des yeux de hibou hypnotisent et attirent les humains qui viennent se suicider à leurs pieds. Surtout visibles la nuit, ils s'en prennent à celui qui prend son quart de garde, qui abandonne alors son groupe endormi. Certains arbres-hiboux ont des lianes pendant à leurs branches en formant des nœuds coulants, ce qui offre à la victime un moyen de se suicider

des figuiers étrangleurs qui se développent sur des humains

des arbres qui dégagent tellement de CO_2 durant la nuit qu'ils tuent les dormeurs et les oiseaux autour d'eux, qui vont alors fertiliser leur humus

Des peupliers qui perdent leurs graines comme du duvet d'oiseau qui recouvre tout le sol

l'arbre-murène. Certaines variétés envoient des décharges électriques dans leur écorce pour décourager ceux qui veulent cueillir leur fruits non mûrs, d'autres au contraire produisent des fruits attirants et électrocutent mortellement ceux qui veulent les cueillir, leurs cadavres vont enrichir leur terreau

des arbres vieux, voûtés, couchés sur le sol

des arbres variqueux

les arbres attaqués par des bûcherons envoient des phéromones pour que certaines chenilles viennent pondre des œufs dans les bûcherons pendant leurs sommeil

Les arbres s'envoient des substances telles que du CO_2 (essentiel à la photosynthèse) par le réseau mycorhizien, mais aussi des nutriments, de l'emprise et de l'égrégore

Certains arbres sont si liés par le réseau mycorhiziens que si l'on coupe l'un, l'autre meurt

arbres à sève acide

Comment décrire un arbre ou une forêt

On peut mourir d'une simple chute de branche sur la tête

Pour décrire des écorces, le registre de la dermatologie est pratique

Le plus haut arbre du monde contemporain fait 115 mètre (comparer à la taille de la tour Eiffel)

Des arbres qui replient toutes leurs feuilles au moindre contact

Des arbres dégorgent de l'eau et provoquent une inondation

Un arbre à la sève odorante qui attire les animaux et ils se retrouvent collés à la sève, la gravité les fait redescendre au niveau du sol où ils se font lentement mâcher par des racines mordeuses

Des arbres en apparence solides sont paralysés par un parasite, si on monte dessus ils tombent

L'arbre à merdre : Des arbres aux fleurs qui sentent l'excrément

Un arbre dont les fruits des branches inférieures sont mortels et ceux des branches supérieures sont succulents et nourrissants

Arbre avec branches qui forment une pince-nasse et des racines tentacules qui l'aident à se déplacer, peut être une créature autonome ou le suppôt d'un sorcier

Aspirer la sève d'un arbre à eau est une bonne source d'eau potable

Réflexe de survie : éviter les arbres au pied desquels on trouve des ossements en fouillant le sol : ce sont sûrement des arbres carnivores.

Les arbres ont des circonférences énormes, du genre douze hommes se tenant par les bras

quelques termes autour des arbres : ramure, houppier, fourche, canopée, frondaisons, cime

Les chandelles : des arbres qui dépérissent sur pied

Arbrisseau

Les arbres éventails, qui domptent le vent

Un arbre qui pousse au milieu d'une carcasse de voiture

Un chien coincé dans un arbre creux, une vache la tête coincée dans un arbre creux

Un arbre qui a poussé à travers un banc public

Des arbres volants, qu'on utilise pour faire des bateaux volants

c'est celle de l'arbre qui a une balle . Ça te parle , l'homme qui voulait le détruire à la dynamite c'est pris la balle . Il est mort...

Un très vieux hêtre aux branches soutenues par des béquilles

houppier

Des arbres électromagéniques

L'Upas se présente comme un grand arbre, pouvant atteindre de 25 à 40 mètres de hauteur avec un tronc allant jusqu'à 40 cm de diamètre. Ses feuilles sont ovales, de 7 à 19 cm de longueur. Les fruits sont des drupes rouge-violet de 2 cm de diamètre. Le latex, présent dans le tronc et le feuillage, contient un glycoside cardiotonique vénéneux appelé antiarine. Légende des vapeurs mortelles L'upas, ou arbre à poison, sur l'île de Java, tableau de Francis Danby (v.1820). En décembre 1783, un article signé du nom d'un certain Dr Foersch, un supposé voyageur néerlandais qui aurait été chirurgien à Samarang (sur l'île de Java) en 1773, livre dans le London Magazine un récit de voyage contenant des allégations mensongères au sujet de l'upas3. Il décrit l'arbre comme émettant des vapeurs empoisonnées capables de tuer toute vie animale dans un rayon de 15 miles. Il raconte également que l'arbre est utilisé comme un moyen de punir les condamnés à mort, qui ont le choix entre subir leur peine aux mains du bourreau ou bien tenter d'aller recueillir le poison de l'upas en s'exposant aux vapeurs mortelles, tâche périlleuse que seuls deux condamnés sur dix en moyenne arrivent à accomplir en s'en tirant vivants, toujours selon Foersch. En réalité, l'article est une pure invention4. L'auteur réel de l'article n'était autre que l'érudit britannique George Steevens[réf. nécessaire]. La vérité fut découverte par la suite. Mais le récit a inspiré entretemps plusieurs auteurs et artistes.

Arbre cage, arbre prison

FORÊTS

Des mille-pattes grinçants. Flaques-rouille. L'air avait un goût de fer. Racines mal soudées. La pluie : tous à couvert ! La forêt de clous.

Rouges les rivières, rouges les racines et rouges mes bras. Bat ma poitrine et bat l'écho. Une forêt de sang, d'artères et de cœurs battants

Les accidents de bûcheronnage ne sont pas toujours des accidents. Sentant leur heure venue,certains arbres ne veulent pas partir tout seuls.

des rivières de sueur, des montagnes de membres, des murailles de dents, des buissons de poils, des landes de lambeaux et des forêts de peau

Brûle, brûle, brûle la chair des hommes et celle des arbres, portant au loin l'insoutenable odeur de la vérité.

Nous progressions dans la forêt de châtaigniers, en silence. Soudain, le fracas des coups sur le sol et des crânes brisés. Chute de bogues !

Souffle des canopées. Grenades fougères, humus de plastic, troncs-dynamite. La forêt comme une lente, inéluctable et silencieuse explosion.

Fange, ornières, bourbiers. Progresser dans l'infâme mangrove. Sables mouvants. Suffocation. Déchetterie de la mégafaune. La forêt de merde.

Grenades-arbres. Humus truffé de mines antipersonnel. Fosses comme des bouches d'épieux. Lianes étrangleuses. Sonne la guérilla forestière !

Meuglements d'hommes et de bêtes devenus fous. Tremblement des feuilles. Il pleut à pierre fondre. La nuit ! La forêt de Creutzfeldt-Jakob.

Les arbres des piliers titanesques. Le ciel une chape de brume. Fourbus mes pieds, craqué le bitume. Longue la route pour qui erre sans but.

Marigots, vasières. Lourds pas à pas, gare aux trous d'eau. Des larves d'anguilles nagent entre nos jambes, comme un million de radicelles.

Un coup de pelle malheureux a crevé une poche de biocide. Poison déversé dans les rivières, crèvent plantes, bêtes, hommes ! Forêt de mort.

Mousses en charge, racines en réseau, la forêt est un immense champ d'énergie. Orgone, électricité, égrégore, emprise. Bombe à retardement !

Perchoirs de boue noire et de racines. Larves-vaisseaux sanguins, rouges. Observatoire d'oiseaux de proie, tours grêles au cœur des arbres.

Navigant sur l'arbre-radeau au milieu des bois qui portent le souvenir de la fumée et des palétuviers qui sans fin boivent l'eau-mangrove.

le mur végétal, cette épaisseur de la forêt qui absorbe toute image, tout odeur et tout son.

D'abord c'était juste une pluie d'échardes, puis les écorces nous ont frappés en bourrasques, et enfin tous ces arbres... Tempête de bois !

Rivières de goudron, fumée du charbon de bois, ramoneurs de troncs et mineurs de fond. L'endroit empeste l'anthracite. La forêt de derricks.

Le mur végétal, cette épaisseur de la forêt qui absorbe toute image, tout odeur et tout son. Un refuge, une frontière, une terreur.

des milliards de branches à cabanes à oiseaux

les plages de l'île des morts, faites de la cendre des disparus, les collines couvertes de la forêt de leurs ossements.

Racines qui poussent sur les corps pourris des ancêtres, ramifications généalogiques, feuilles et parchemins et polaroïds. L'arbre-mémoire.

Sacs plastiques gonflés aux branches, ruisseaux d'ordure, tumulus-choses crevées, pâte radioactive, puanteurs en maraude. La forêt-décharge.

On a su que la guerre durait depuis cent ans quand on a vu pousser des arbres hérissés de hallebardes, de heaumes et de masses d'armes.

Dans la forêt-canopée, on vit dans les cimes. Les plus braves explorent la pénombre inférieure, les plus fous parlent du vide tout au fond.

La beauté du bois brûlé, forêt de cendres, fragments de feuilles parcheminées, odeur d'holocauste. Ce que ça me rappelle de l'ancien empire.

L'île des morts. Rocs friables, plages de cendre, pins noirs comme la nuit et resserrés sur un lourd secret. L'enfer : le cœur de la forêt.

même en ville, de la végétation partout dans les maisons

le rôle des fleuves, comme forêts mobiles : ils charrient limons, vases, cadavres, arbres, et une immense diversité de poissons et d'organismes aquatiques

Arbres-pieuvres et arbres-méduses pour forêts sous-marines ou fluviales mobiles

une forêt de câbles, de tuyaux et de tunnels

Arjuna Khan : La lumière torride qui respire par les interstices des feuilles. A respirer cet air fétide, mon cœur pourrait presque se fendre.

si on savait toute la faune et la flore qui vivait sur nous, on ne pourrait pas vivre

Tempêtes climatiques : reboot biologique : génération spontanée : prairie inondée, étoiles de mer géantes et vertes de type ophiures, limules à panache, vers crochets qui rentrent sous la peau, mites-écailles qui rentrent sous la peau et se transforment en écailles vertes une fois sous la peau

Je dis que les souterrains sont représentatifs de Millevaux, parce que déjà avec le couvert permanent des arbres, et même le ciel lui-même opaque et épais, il y a une dimension d'enfermement et de ténèbres dans l'univers.

Arjuna Khan : Le feuillage a prospéré nous laissant seules dans le noir. Puis la lune rouge est apparue, attendant la nuit pour nous juger.

une forêt d'arbres calcinés, la braise couve encore sous l'écorce de certains

Pour punir leur enfant, ils l'avaient abandonné dans la forêt. Et quand ils sont revenus le chercher, il avait disparu.

des tunnels pour passer à travers ou sous la forêt, des tunnels de forêts en pleine ville (ex : neuen berlin)

ponts au-dessus des voies déchues qui menacent de s'effondrer sous le poids des arbres

Poussée sur une ruine d'usine, la forêt-cheminée

Ce qui pétrifie le plus dans la forêt, c'est qu'il n'y a aucun son de source humaine.

profession forestière : carrier, gardien de cochons qui viennent manger les glands

des arbres qui pleurent

La forêt anémone

topographie des forêts : sentiers, endroits ouverts (arbustes), endroits fermés (arbres et buissons), endroits semi ouverts (grands arbres mais peu de bosquets), fossés, crevasses, buttes, collines, grottes, montagnes, ravins, rivière, torrent, champignonnière, humus mouvant, chaos rocheux, endroit sec, humide, boueux, putrescent, contaminé, canopée, chaos de branches, de ronces ou de racines, trois d'eau, marais, vasières

C-Day et la sylvo-formation : humus et arbres comme sortis de terre, ou en mode génération spontanée, bourgeonnement d'arbres puis putrescence accélérée

Ce qu'on fait en forêt : chasser, cueillir, s'abriter, s'orienter, se perdre, bivouaquer, grimper dans les arbres, franchir des obstacles naturels, bucheronner, braver le climat ou l'environnement, faire du charbon de bois, méditer, prendre le maquis, organiser une battue ou une chasse à l'homme, participer à un rituel initiatique, brigander, mendier, partir en pélèrinage, être banni, bâtir une communauté

Le mur du son : cinquante à cent mètres après l'orée de la forêt, on n'entend plus du tout ce qui vient du chemin, car la masse de végétation bloque le son.

L'ivresse des tréfonds : comme l'ivresse des profondeurs mais dans le fond de la forêt

Un homme qui construit une scierie géante pour se venger de la forêt

J'ai vu marcher de noirs cœlacanthes, j'ai vu glisser des limaces sans forme, j'ai vu frissonner la chair des anémones. La forêt de corail.

Forêt où toute la végétation est sèche, creuse et cassante (les arbres sont comme des mues)

Une mer de racines

forêt de fougères arborescentes

forêts de champignons géants, noirs et putrides

forêt de ronces

forêt de feuilles

La forêt a un effet mur végétal : lumière et sons sont très vite atténués. (i e on n'entend pas forcément un véhicule tant qu'il n'est pas à moins de 200 m)

arbres allergènes

Palétuviers, sentiers nénuphars, clairières de lentilles d'eau, murs de prêles et buttes de vase. Le marais était une grande forêt saumâtre.

La forêt était en proie à la hernie. Les galles des racines, immenses, sortaient de terre, et les tumeurs doublaient le volume des troncs.

Des jours que je n'ai pas vu le ciel à travers les frondaisons. La forêt pèse de toutes ses branches. Ténèbres lourdes comme du plomb. Noir.

Mortes, elles sont bien mortes qui furent si belles, à la peau transparente, tombées face contre terre, elles si légères. Feuilles mortes.

Arcades molles masquant le ciel. Bouches volcaniques de spores. Troncs gluants à perte de vue. Chapeaux et tubulures. La forêt-champignon.

Ululement sinistre du vent à travers les baudruches dans les branches. Fantômes blancs ballottés à ras du sol. La forêt des sacs plastiques.

Lianes et sifflements. Troncs écailleux. Branches glissantes. Sève envenimée. Reptations humides. Cette forêt est un vrai nid à serpents !

Un sol de cuir sanglant, des troncs comme des crânes ou des cylindres de kératine, des canopées soyeuses ou emmêlées. Une forêt de scalps.

Des arbres aux branches crochues, des écorces ridées, des voiles de feuilles blanches, traversés de soupirs. La forêt tombait de vieillesse.

Forêt en céramique

forêt d'arbres foraminifères

Nous avions vécu tout ce temps dans la forêt, mais en réalité nous ne savions rien des êtres et des choses qui y vivent. Pour notre malheur.

Des guides maléfiques qui dirigent les voyageurs vers des humus mouvants

Toute la végétation est interconnectée, communique par l'emprise et l'égrégore qui circulent dans la sève et dans l'air et dans la terre, ce sont les synapses d'un seul cerveau

La forêt, la faune et la flore intestinales

les schlitteurs

Les forêts sont jonchées de cadavres d'humains et d'animaux

troncs immergés dans le fleuve, qui se retournent d'un coup parce que les branchages sont trop chargées d'alluvions et peuvent briser les bateaux

des arbres qui portent des cicatrices de foudre, comme de larges saignées

même l'eau de pluie peut être toxique, radioactive ou empreinte

Dangers : trous et crevasses dissimulés sous les feuilles qui communiquent avec des domaines souterrains

Arbres en peau garnis de bras qui agitent des fructifications d'organes au gré d'un vent comme un souffle d'extase, rivières de sang, buissons d'yeux, monstres de pus et de sanie, odeurs d'entrailles… La forêt devient chair tout autour des personnages.

des arbres aux reins brisés

Monter à la cime des arbres, c'est voir le ciel mais aussi entendre un paysage sonore nouveau : celui des vents, et sentir la vraie pluie sur son visage ou le vrai froid de l'air

différentes sortes de cors de chasses pour percer les murailles de son

des arbres pionniers à croissance très rapide, très frustres, qui envahissent les friches, les essarts, les champs et les villages. Certains font des symbioses avec des fourmis pour se protéger des herbivores et des humains

des arbres étranglés par les racines d'autres arbres qui ont poussé dessus

les forêts mouvantes, des arbres qui rampent comme des serpents ou grouillent comme des araignées

les arbres relâchent une ondée permanente de microparticules bienfaitrices ou nuisibles

On distille les bois des résineux pour obtenir de la poix

des arbres qui émettent des arômes et des amas de bactéries qui forment des nuages et les crèvent : la forêt génère la pluie

On peut hacker les informations qui circulent dans la forêt par le biais des mycorhizes qui reçoivent les impulsions électriques des arbres

Quand on reste trop longtemps dans une zone, tous les végétaux deviennent amers, immangeables, car l'écosystème se défend

Des arbres au bois transparent et solide qui servent à faire des maisons de verre

Une forêt d'arbres morts à l'ambiance lugubre

Cavernes avec racines qui pendent du plafond

contourner une zone accidentée, c'est prendre le risque de se perdre

plusieurs types de marche : la marche lourde, la rasante, la rampée, la contremarche, la traceuse, la bourbise, la nocte, l'aversée, l'assente, l'enfosse, la troube, la furte, l'arbo, la marche-torte, la forcée, le sourd-pas, la sous-piste, la coupe

Forêt de montagne : surtout des résineux et quelques hêtres, ; érables, bouleaux et aulnes rabougris

Des cadavres d'arbre encore debouts, dévorés par la vermine

Coulées de bois mort

on peut trouver des puits isolés en pleine forêt, là où se trouvait une source sûre. Il y a aussi des puits aux vœux, mais il y a souvent une embrouille.

Des forêts entières dévorées et ammollies par des capricornes et des champignons lignivores

Forêt primaire : impénétrable, pas de sentier, épaisseurs de mousses et de taillis, beaucoup d'arbres morts et d'arbres senescents qui peuvent tomber à tout moment

Essarts

L'odeur forte du bois en putréfaction lente

Si on est perdu dans la forêt, il faut rester où on est, ce qui aidera les secours à vous retrouver.

Le bruit de mille écorces qui travaillent

Sous-bois, litière, souche, tronc (fût), ramification, arborescence

Des soufflés de feuilles mortes à travers la grand-rue

Voûtes, piliers, arc-boutants

Taillis

Trous d’eau quasiment invisibles car recouverts de feuilles mortes et de joncs

Des enclaves dans des terriers géants, presque invisibles depuis la surface

Les trous d’eau gelés en surface dans les marais forment un piège terrible

Les arbres qui chialent de l’eau par toutes les feuilles

Liste de bruits de la forêt : troncs qui craquent, larves qui rongent le bois, piverts, oiseaux, rivière, pluie, glapissements, vent, branches écrasées ou poussées, arbres qui tombent, chute d’animaux, animaux qui bruissent dans des buissons, brame du cerf, grignotis, stridulations, hurlements

La forêt biscornue

boqueteau

copeaux, sciure

Dans le fond de la forêt pluviale, la pourriture, les ossements, les nécrophages et les ténèbres

De gigantesques réseaux de grottes ligneuses à l’intérieur ou entre les racines d’arbres géants

des forêts sablonneuses Cette curiosité géologique, immense plage sans mer, se trouve en plein cœur de la forêt domaniale. Son origine est due à l'évolution géologique du lieu : il y a 30 millions d'années, un océan d'eau chaude recouvrait le site, déposant au fond du quartz qui s'est par la suite désagrégé en sable. Autour de cette immense mer de sable se trouvent des blocs de grès de toutes tailles. Parmi eux, un plus célèbre : le bilboquet, isolé dans le sable.

Forêts pluviales tempérées

Les couleurs changeantes de la forêt sous l caresse du vent, comme un velours maléfique

Les forêts sous les eaux

Une méga forêt souterraine sous toute la forêt

si on tombe dans une falaise, il faut viser un arbre, car ça amortit la chute

quand on s’approhce d’une riièvre, il faut d’abord vérifier si on voit des mouvements, il faut avoir une solution de repli, on peut lancer des bouts de branche

SOL

vieux pneus, étages d'immeubles, bidons radioactifs : le sol sait l'histoire de l'Âge d'Or

le sol est vivant, il se déplace, change de volume, engloutit les choses pour les recracher plus tard.

Tout ce qu'on mange a le goût de la terre quand ça n'a pas le goût de la mort

Le sol de la forêt se tend et se détend comme un poumon qui respire

l'humus est truffé de graines au devenir mystérieux

Des sols jonchés de plumes, de poils et d'os

On risque de tomber dans des fosses à microbes

AUTRES ÉCOSYSTÈMES

"Michel Poupard :
Une partie de l'action de cet excellent anime, (qui vaut plus pour le cara design de Range Murata que pour son scénario), se déroule dans une cité aux trois quarts recouvertes par la mer. L'endroit n'est pas tout à fait vide et en plus des habituels réfugiés et autres pillards qui les suivent, il est possible d'y rencontrer des mutants aquatiques plus ou moins ragoûtants et l'on y voit aussi passer des sous marins américains, (un peu trop souvent pour que cela soit un hasard). Voila un endroit qui peur être transposé directement dans les Millevaux. Un passage, une ouverture dans le mur directement ouverte sur l'atlantique, mais où la survie n'est pas plus facile qu'ailleurs, où tous les immeubles dont les sommets dépassent de l'eau sont aussi recouverts de végétation et où tout ce qui pourrait être utilisé pour construire un navire à déjà été récupéré depuis longtemps. Mais qui sait ce que les héros vont pouvoir trouver en plongeant dans les épaves ? "

Autres écosystèmes : désert, mer, glace...

Je traversais la mer. C'est en passant un ban de brume que j'ai vu la première branche sortir de l'eau. Sous la mer, la forêt poussait.

"les rivières
Seul passage à travers la forêt. Source de vie. L'endroit à traverser pour effacer ses traces. La rivière est un espoir. Et aussi un piège."

des nuages de merde, des nuages de fumier

des rivières pleines de gaz de schiste qui peuvent s'enflammer

Des plages jonchées de bois flotté

Des eaux saturées d'E-Coli et des rivières de merde

Les racines pètent les canalisations

Des forêts à l'intérieur des maisons

De l'eau stagnante partout

MALADIES

J'ai ces démangeaisons. Quand je me gratte, y tombe de ces croûtes brunes... et ça pousse sous ma peau, ça bourgeonne. Je deviens un arbre !

Sous ma peau le fourmillement de milliers de parasites dont mon corps s'est fait le limon. Je suis la nouvelle chair pour la nouvelle forêt.

PUTRESTOP ! Contre les problèmes de putrescence passagère. Ceci est un médicament. Avant usage, lire attentivement la notice.

Une seringue. Un cocktail de bactéries-arbres. Quand elle aura ça dans le sang, je ne donnerai pas cher de sa peau. J'imprime ma sentence !

Quand on vu les premiers germes sortir des êtres et des choses, il était trop tard. Il était déjà enraciné en chacun de nous. Le champignon.

De plus en plus de mal à... respirer. Souffle court et bronches obstruées. Mal au cœur. La chose se multiplie, vole mon air. L'arbre-poumon.

Festins parasites, palais grêlé où psoriasis et meurtrissures ont creusé leurs vallées, ma peau une forêt où bourgeonnent mauvais souvenirs.

Foraminifères = des cellules de pierre

Arjuna Khan : Ca t'monte dans la gorge et ça t'prend jusqu'aux tripes. La maladie d'bellegueuz, c'est l'agonie à pt'ite dose. D'aut' questions ?

bactérie mangeuse de chair

Une maladie qui fait que la nourriture moisit à l'intérieur du ventre

Une maladie qui provoque le fait de vomir ses excréments

La rage se contracte par morsure mais aussi quand des abrutis violent des animaux sauvages ou des animaux de ferme

La pelante : maladie transmise par les animaux de la forêt : la peau part par lambeaux entiers

des maladies qui font développer des nouveaux organes

un médecin qui donne la tuberculose à tous ses patients

Zombies-champignons : des morts enterrés sans sacrement ressortent de terre couverts de champignons, animés par les mycorhizes incrustées dans leur chair. Ils sont attirés par les humains vivants. Les frapper provoque l'éruption de spores, en inhaler vous transforme en zombie-champignon à votre tour

Le mal jaune des ardents

La Chienlit : virus qui transmet la corruption à animaux & végétaux (air, sol, eau, contact épidermique). Cette corruption atteint l'organisme à vitesse grand V : mutations entraînant la mort dans 95 % des cas. Ça peut engendrer des super héros.

virus cannibale qui oblige à manger de la chair humaine, on ne peut pas manger autre chose

certains villes comportent des pompes à eau communales mais elles peuvent être infectées par l'eau des latrines et être vectrices du choléra, une maladie mortelle : vomissements, diarrhées, spasmes, crampes puis mort

parmi les infections qui se répandent chez les zonards, les staphylocoques, ils se contaminent en contact de plaies ouvertes ou de rapports sexuels

Certaines bactéries comme xylella fastidiosa modifiée se répandant, et font crever toutes les plantes à deux lieues à la ronde, ne reste que les troncs des arbres désormais morts, les champignons et les charognards et quand une flore recolonise, elle est étrange, coupante, minérale et cruelle

Des plantes ou des animaux comestibles hier encore deviennent toxiques pour se prémunir de la prédation des hommes ou des bêtes

Le mal racinaire : une racine pousse dans votre corps. En stade terminal les racines affleurent sur la peau comme des veines, puis vous mourez. A moins d'être extraite du corps, la racine survit. Si on vous met en terre, un arbre sortira de votre tombe

Un remède souverain contre la pellagre, le ver solitaire, les rhumatismes, la colique, le lumbago, la chaude-pisse et les sueurs nocturnes

Un des risques majeurs : le staphylocoque doré, on peut mourir d'infection d'un simple griffure, il n'y a pas d'antibiotiques ou les souches sont résistantes

certaines souches mortes continuent à vivre grâce à l'apport en sève du réseau racinaire et mycorhizien des autres arbres. Par ce même procédé, certains réseaux racinaires redonnent vie à des cadavres d'humains et d'animaux. Ils sont fichés dans le sol où ont une autonomie de déplacement limitée, mais ils sont bien (morts) vivants, avec une (semi) volonté autonome ou devenu les marionnettes de la forêt.

Les cancers deviennent contagieux

Pour découvrir les plantes médicinales, observer ce que mangent les animaux malades en petites quantités

Ecorce de bouleau contre les migraines

Des spores qui envahissent les poumons

Certaines personnes craignent qu'en faisant caca dans les bois, elles soient contaminées par des graines et qu'un arbre pousse dans leur anus.

les animaux sont les porteurs des nouvelles maladie (chienlit, panlèpre, etc) et les ont apporté aux humains

Des champignons médicinaux

la panlèpre considérée comme une maladie morale, n'atteignant que les pécheurs

Vers de terre broyés pour stopper les hémorragies

L'eau qui pourrit dans les récipients

Les guerilleros qui jettent des bêtes crevées dans les puits

Le cuisinier qui tue le chien enragé et ensuite tout le monde boycotte sa bouffe parce qu'on pense qu'il cuisine avec le couteau qui a servi à tuer le chien et on craint donc la contamination

Pisser sur les plaies pour traiter

Des vers qui nichent dans la chair

Maladie : des spores de champignons qui éclosent dans le corps, qui va servir de substrat au mycélium et des champignons vont pousser dessus

Des vers dans les dents

Des ascaris, on recrache des vers quand on tousse

Comme les équipements de soin sont limités, on soigne en priorité les malades qui ont le plus de chances de survie au détriment de ceux qui en ont le moins

Des extérieurs qui kidnappent des Millevaliens pour tester sur eux des traitements expérimentaux contre des maladies locales pouvant se répandre au-delà du Mur

Manger de la viande crue ou mal cuite augmente le risque de se faire contaminer

Le vinaigre des voleurs : un antiseptique à base de vinaigre pour piller les cadavres

La chienlit comme une forme avancée de dysenterie

L'homme qui laisse un chien lécher ses plaies pensant que ça le guérira et qui meurt d'une infection.

A chaque épidémie, la prévention est gênée par ceux qui crient au complot.

Certains se couvrent d'argile pour se protéger des parasites

ceux qui laissent des millepattes courir sur leurs corps pour dévorer les parasites

MATÉRIEL

Instrument de musique : une mâchoire d'âne

Certains utilisent les arbres comme lignes télégraphiques radio : ils envoient un signal électrique que les arbres se répètent entre eux par les mycorrhizes, on peut alors les capter si on est dans la zone de jonction

Flèches avec branches et cailloux pour marquer son chemin

Les arbres et végétaux de la forêt peuvent fournir la plupart des matériaux et ingrédients nécessaires à une communauté

les graines comme monnaie

Les couilles de castor prises comme panacées

des blousons en cuir d'amadou

il existe des bières de racine et des bières de résine

Du vin d'aubépine

Calame : tige végétale pour écrire

Équipement : un coq de combat

Un spray anti-ours

Objet : une gibecière

Frénette : infusion de feuilles de frêne, permet de lutter contre les rhumatismes, la gravelle et la goutte

Coupe-ronces, serpe italienne

La scie passe-partout, qui se manie à deux pour couper les arbres

Des chandelles de résine

Pour faire des pièges à glu, récupérer la deuxième écorce des houx, faire pourrir dans du fumier puis faire bouillir dans de l'eau

De tisanes fermentées

Objet : un aspivenin

La bile d'ours est un médicament et une composante magique recherchée. On élève des ours dans des cages très étroites où ils ne peuvent pas bouger. Ils sont affamés pour produire plus de bile. Ils ont un catheter pour qu'on leur prélève de la bile deux fois par jour. On leur coupe les pattes de leur vivant pour en faire des soupes. L'élevage des ours pour leur bile est une des principales pommes de discorde qui alimentent la guerre des ours.

tripes de cochon utilisées comme préservatif

Du pain de voyage sur lequel ne poussent que des moisissures comestibles

des fagots d'orties et d'épines avec lesquels on bouche les trous d'une haie contre les bestiaux